



Mark Baretta puisqu'il s'agit de lui a revendiqué la paternité des explosions survenues hier à Limbé, qui seraient selon lui une attaque des groupes séparatistes d'Ambazonie.

Il est 22 heures passées de quelques minutes lorsque des déflagrations de fortes amplitudes secouent la ville de Limbé dans la région du sud-ouest Cameroun. Quelques temps après, des flammes géantes sont aperçues près des installations de la société nationale de raffineries (SONARA).

C'est la panique totale dans les ménages de la cité balnéaire, sachant la région en proie à des velléités sécessionnistes de certains groupes d'individus, toutes les théories sont des lors évoquées.

Alors qu'aucun communiqué officiel ne donne l'origine de cet incident et que les soldats du feu commencent peu à peu à maîtriser l'incendie, le leader séparatiste Mark Baretta à travers son compte Facebook lâche une « bombe » en revendiquant ce qu'il considère comme une attaque de ces groupes armés dont il tient les rênes.

Dans sa sortie très explicite en langue de Shakespeare, il déclare : « pour construire, il faut détruire, pour aller au paradis, il faut mourir, pour construire l'Ambazonie il faut chasser les noirs hors du Cameroun. Merci aux victorieux soldats du silence les black cats » à

travers ce post , on peut clairement comprendre la volonté du leader séparatiste de récupérer cet incident.

Si Les premiers recoupements ne nous renseignent pas sur le bilan, il apparaît clairement que la piste terroriste est écartée. Il s'agirait d'une explosion accidentelle d'un bac à pétrole au niveau du quai (donc en dehors de l'enceinte de la sonara). La Situation serait dès lors sous contrôle dit-on.

Tentative maladroite de récupération d'un incident malheureux ou réelle démonstration de force de la part des leaders séparatistes Ambazoniens, les prochaines heures nous donneront plus de lumière sur cette situation.

Camer.be
